

Y étoient arrivez venant de Catalogne; que *leur retour*  
les deux premiers devoient se rendre incessamment en Portugal.  
sammét sur les frontieres de l'Estramadoure,  
pour commander l'Armée Portugaïse & les  
Troupes Auxiliaires d'Angleterre, qui sont  
fort inferieures à ce que la Cour de Londres  
avoit promis: Il paroît même, que le Roi de  
Portugal ne prend pas tout-à-fait pour argent  
comptant, les causes legitimes, que les Mi-  
nistres d'Angleterre lui ont alleguées sur  
la diversion dont les François menaçoient  
l'Ecosse: que cependant quelque serieuse  
que fût l'attention que Sa Majeste devoit  
donner pour la conservation de ses propres  
Etats, elle ne laissoit pas en quelque manie-  
re de les negliger, pour soutenir ses Alliez:  
qu'on voyoit que dans le plus fort du dan-  
ger. Elle avoit fait partir l'Amiral Lacke,  
pour porter du secours à Lisbonne, en at-  
tendant de plus grands, aux préparatifs des-  
quels on travailloit sans relâche en Angle-  
terre. Ces promesses ne sont pas tout-à-  
fait conformes aux dépêches des Ministres de  
Portugal à Londres & à la Haye, qui ont in-  
formé leur Maître de la consternation  
generale, où les premiers bruits de l'expedi-  
tion d'Ecosse avoient jetté les Anglois & les  
Hollandois.

*Excuses  
alleguées par  
le Ministre  
d'Angleter-  
re.*

IV. Mr. le Duc d'Orleans arriva à Madrid le onze Mars, & y fut reçu avec tous les honneurs dûs à son rang & aux services qu'il a rendus à la Monarchie. Les pluyes abondantes qui ont regné en Espagne, pendant les mois de Fevrier & de Mars, ayant rendu les chemins impraticables, tant pour les Troupes, pour l'Artillerie, que pour les attirails de guerre, qui doivent preceder ou

*Mr. d'Or-  
leans arrivé  
à Madrid.*

suivre